

La vie pédagogique nationale et internationale

LE PROFESSEUR CHARLES BAUDOIN

Le professeur *Charles Baudoin* de Genève est mort le mois dernier.

Avec lui disparaît le plus humain des psychologues, nous voulons dire le moins déformé par une pratique délicate qui n'est pas encore soutenue par une expérience suffisamment sûre.

C'est avec ses deux livres : *L'Ame Enfantine et la psychanalyse* et *Suggestion et autosuggestion*, parus il y a longtemps déjà aux Editions Delachaux et Niestlé que nous avons pris de loin, contact avec Charles Baudoin. Par la suite Ch. Baudoin avait toujours eu à cœur de nous manifester sa sympathie dans toutes les heures dramatiques de notre mouvement pédagogique.

La meilleure façon d'honorer sa mémoire sera de conseiller à nos camarades de lire ses livres et de méditer ses enseignements,
C.F.

LA MORT D'EMILE BUGNON

Il fut un des pères de la Coopération adulte après avoir, avec M. Profit, présidé aux premiers essais de Coopération scolaire.

Il resta jusqu'au bout un des militants les plus respectés du mouvement coopératif français.

C'est une noble figure qui disparaît.
C.F.

STAGE DE ST-GIRONS (S.-O.) CAHIERS DE ROULEMENT - CM-FE

Ribreau de Fontanes (Lot) nous communique :

J'ai relevé les stagiaires de mon cahier comme ceci :

M^{lle} A. Quinquy
M^{lle} Juliette Grossi
M. Aimé Canal
M. Pierre Faur
M^{lle} F. Pilloud (Seine)

Je mets le cahier en route avec ces noms. S'il y a des oublis ou erreurs, me les signaler d'urgence (écrire à Ribreau).

CAHIERS DE ROULEMENT - Classes uniques

Nous rappelons les équipes :

Cahier n° 1. - M. Malaterre - Ginette Labarbe - Andrée Guy - M^{me} Philippe - Anna Bernadou - Thérèse Vigo.

Cahier n° 2. - M. Malaterre - Henriette Bordes - Laurence Poueymarie - Jacqueline Fiol - Jeanne Safont - Josette Cristofol - Nicole Ribot.

(Pour ce cahier, nous signalons que Josette n'étant plus à Sant Julia, nous demandons à M^{me} Safont d'expédier le cahier à Sauto par Mont-Louis. Josette expédiera ensuite à Nicole.)

Cahier n° 3. - Ginette Hillairet - Marie-Jacqueline Got - Jacqueline Pujol - Jacqueline Delpeyroux - Ivan Pouech.

N'oubliez pas les « avis d'envoi ». Merci pour tous.

Pour tout ce qui concerne ces cahiers s'adresser à J. Malaterre à Saugane par Villefranche-de-Panat (Aveyron).

Aux stagiaires non inscrits sur des cahiers de roulement.

Si vous n'avez pas été avisés de votre inscription sur un cahier de roulement, **écrivez de suite au responsable de votre groupe du stage de St-Girons.** Vous ne devez pas rester en panne en ce début d'année scolaire.

J. MALATERRE

LES REVUES

L'Ecole et la Vie n° 2 contient toute une série d'articles sur le thème des C.P. : le dessin.

Nous ne ferons pas la critique de ces études puisqu'un article d'Elise Freinet dans ce même numéro opère la mise au point indispensable.

On fait beaucoup de parolotes sur le dessin, mais on omet systématiquement d'admettre qu'il n'y a pas de vrai dessin sans la création libre, et que cette création libre ne peut éclore et s'épanouir que dans une classe libérée elle-même de la scolastique où règne un climat nouveau sans lequel le dessin restera toujours un devoir ou une leçon.

C.F.

Dans l'Annuaire International *Gutenberg* 1963, M. Jean Vial retrace les origines lointaines de l'imprimerie à l'Ecole, depuis le temps où, au XVIII^e siècle, le *Bureau Typographique* prétendait enseigner la langue par la composition typographique. « Mais, précise Jean Vial, il manque le principal dans l'ordre des moyens, qui est la presse à imprimer ; surtout, il manque le principal dans l'ordre des fins, qui est la création d'une œuvre à quoi conspirent la main et l'esprit : une page imprimée. A notre

connaissance, si l'on excepte une expérience limitée en Angleterre, il faut attendre le XX^e siècle pour découvrir une application pratique par l'imprimerie à l'Ecole ».

Et Jean Vial présente nos techniques dont il dit excellentement les avantages et la portée.

C.F.

L'Ecole Maternelle française (Bourrelier) enrichie et améliorée devient plus pratique, ce qui est à notre avis un progrès. Le numéro 2 contient un article d'Elise Freinet sur le dessin libre.

S. Lambertin, Directrice d'Ecole Maternelle y présente, dans le numéro 1 et le numéro 2 (et sans doute dans les numéros suivants) nos Techniques d'Ecole Moderne avec imprimerie, échanges interscolaires, limographe, etc... On mentionne bien la CEL pour l'achat du matériel, mais nous ne trouvons malheureusement dans ces articles aucune référence à notre pédagogie, à nos éditions, à nos réunions et nos stages qui permettent aux éducateurs de s'initier à des pratiques scolaires que nul à ce jour ne leur a enseignées.

Et nous nous demandons avec quelques appréhensions comment les maternelles qui liront ces articles oseront affronter des difficultés pour lesquelles rien ne les a préparées.

C'est peut-être une étape pour la diffusion de nos techniques. Veillons à ce que l'épreuve n'aboutisse pas à un échec.

C.F.

AU SERVICE DE L'OISEAU

Notre ami, l'écrivain E.J. Finbert, entreprend à la radio une grande campagne en faveur des oiseaux.

Nous vous conseillons d'y intéresser vos élèves. Finbert sera notamment heureux de recevoir les beaux textes et poèmes produits dans votre classe sur ce thème des oiseaux.

Ecrire à : *Finbert, Maison de la Radio, 116 quai de Passy, Paris XVI^e*

SUS A L'ORTHOGRAPHE

Un article de la revue " *Défense de la langue française* " (avril 1963).

E. Moussat manifeste ici sa mauvaise humeur contre les partisans d'une simplification : *atteints d'une maladie endémique, tout ce qui est de papa est rejeté avec horreur ; ce sont des ignares, des laxistes* ou ont un complexe causé par leur échec au CEP.

Suis-je ignare, intelligent ou... technicien? En tout cas je ne suis pas laxiste, j'ai réussi au CEP et j'aime ce qui est ordonné, pratique, comme tout paysan qui fait l'acquisition d'un tracteur. Je me suis joué des difficultés de l'orthographe de plusieurs langues ; mais j'ai constaté combien abêtissante peut être l'étude de notre orthographe pour des enfants doués.

L'indignation de E. Moussat est si amusante qu'on prendrait plaisir à aller plus loin dans la simplification des projets ministériels, car ceux qui ont acquis l'habitude d'une orthographe plus simple ont tendance à pousser plus avant. Et d'ailleurs *ce n'est pas défendu*.

Mais voilà qui n'est pas du tout amusant : *L'Académie a été fondée pour mettre de l'ordre, au besoin pour codifier le désordre*. Il ne s'agit donc plus de savoir s'il faut simplifier ; il faut se mettre au garde-à-vous, et obéir à ce qui est désordonné, injuste et inhumain.

Mais peu à peu, la société évolue, la contrainte est bousculée ; la langue se fait par l'usage (cela deviendra vrai aussi pour son écriture) et l'Académie entérine l'usage. M. Moussat le sent bien, et c'est pourquoi il est de mauvaise humeur.

R.L.

LES LIVRES

L'EDUCATION ET SON CLIMAT

Suzanne PESET

Les Editions ouvrières, Paris VIII^e

Un maître livre, le meilleur peut-être qui ait été écrit à l'intention des parents.

Comme le remarque l'auteur en conclusion de son étude, les publications ne manquent pas qui donnent d'innombrables recettes : « *Dites... ne dites pas à vos enfants... ceci ou cela... que faire en cas de naissance d'un petit frère... Vous avez un enfant batailleur... etc...* »

Un grand nombre de ces conseils sont valables, encore qu'il leur arrive de se contredire les uns les autres. Ils sont très lus et beaucoup de parents tentent de les appliquer avec, quelquefois, plus de bonne volonté que de succès. « *Alors, découragé, on retourne aux vieux errements, à moins qu'on se lance dans de nouvelles expériences* ».

Il en est ainsi en éducation et nous en avons fait bien souvent la remarque. Aussi la conclusion de l'auteur est-elle la nôtre : « *Pourquoi ces échecs, sinon parce qu'il manque souvent un fil conducteur à la fois souple et sûr ? Et c'est ce fil que nous avons entrepris de rechercher* ».

L'auteur y a pourvu avec succès, et cela grâce à un bon sens dont elle fait elle aussi la base de la reconsidération éducative qu'elle préconise.

La grande loi, qui est la nôtre est avant tout de non scolastique : ne considérez en aucun cas vos enfants comme des êtres inférieurs, mais comme des individus qui, comme vous, ont besoin de compréhension, de liberté, de dignité, de compréhension, de justice et d'amour.

« *Lorsqu'on vous présente à un inconnu, vous avisez-vous de dire devant lui : « Comme il est grand ! Combien mesure-t-il ? Connait-il bien son métier ? » Vous passeriez pour un très grossier personnage. Mais tout le monde trouvera normal que vous disiez devant un enfant : « Et cette petite fille, est-elle sage ? Travaille-t-elle bien ? Elle ne grandit guère, elle devrait manger de la soupe »... En quoi cela vous regarde-t-il ? Si vous ne savez parler aux enfants de ce qui les intéresse, taisez-vous ! »*

Où, mettez-vous toujours à la place de l'enfant. Aimerais-je qu'on me parle ainsi,

qu'on me commande, qu'on m'oblige à faire tel et tel travail, qu'on se moque de moi, ou qu'au contraire on m'entraîne hardiment vers la vie ?

Si oui, partez avec confiance; sinon reconsidérez loyalement votre position. Le livre de Suzanne Peset vous y aidera.

Je ferai seulement deux observations qui se résument d'ailleurs en une seule.

Suzanne Peset fait de l'amour une des conditions sine qua non de l'éducation. Et elle n'a pas tort, idéalement du moins.

Mais il est dangereux, à l'école surtout, de partir de ce principe qu'on ne parviendra à rien si, d'abord, on n'aime pas les enfants.

Il est exact d'une part que l'éducation traditionnelle, axée sur l'acquisition des connaissances, a laissé croire que l'amour était superflu. Et l'auteur a raison de rétablir la vérité.

Mais il y a le cas aussi, hélas ! presque généralisé, de l'éducateur qui, de par sa formation, par suite aussi de ses conditions difficiles de travail en vient à détester ses enfants. Il ne suffit pas alors de lui prêcher l'amour mais de trouver le moyen de le désintoxiquer, de le libérer, pour qu'il parvienne un jour à comprendre et à aimer les enfants.

C'est pour y parvenir que nous avons mis l'accent sur la reconsidération des conditions de travail.

Nous ne faisons pas de même, autant de fond que l'auteur, sur l'amour comme

élément actif de la discipline indispensable. Nous faisons fond sur le travail vivant. Nous essayons d'instaurer l'éducation du travail.

Oui, tous les parents — et les parents éducateurs les premiers — devraient lire et méditer le livre de Suzanne Peset. Nous en recommandons également la lecture à nos camarades. Ils y trouveront ce bon sens, cette simplicité, ce naturel, cette recherche de la loyauté et de la justice dont nous tâchons d'imprégner nous-mêmes notre pédagogie.

C.F.

FLEURS DANS LA BRUME

Gabriel LE COQ

Jean Grassin, Ed., 50 rue Rodier Paris 5^e

Au moment même où je félicitais notre ami Le Coq pour deux beaux poèmes qu'il m'avait adressés, je reçois le recueil qu'il vient d'éditer sous le titre *Fleurs dans la brume*.

J'ai vu naître ces poèmes. Je les ais vus d'abord exprimer une âme inquiète qui se cherchait avant de s'épanouir en don généreux parmi le large cercle des nombreux amis.

*Dans son adversité,
Sa jeune âme ingénue
Se tourne vers les nues
En espoir de beauté.*

C.F.

En préparation : UN DICTIONNAIRE SIMPLE

Les mots expliqués en langage familier

ON N'Y CHERCHE PAS :

— l'orthographe des mots. L'orthodico, très court, est fait pour cela ;

— les renseignements encyclopédiques, avec de mauvaises gravures. Les Brochures de Travail et autres documents classés sont plus vivants, riches et magnifiquement illustrés.

... MAIS ON Y TROUVE :

le sens général de chaque mot, la clé du sens de la phrase incomprise.

Prévoyez l'usage du Dico simple C.E.L.